

# ***Preparadise Sorry Now***

**de R.W. Fassbinder**

Mise en scène

**André Wilms**



Avec

**Elsa Agnès**

**Mathias Labelle**

**Lou Martin-Fernet**

**Maxime Taffanel**

**Julien Testard**

**Création 2016.**

## Rainer Werner Fassbinder

Fassbinder est né en 1945 en Allemagne et il meurt en 1982 d'une rupture d'anévrisme.

Auteur, dramaturge, réalisateur, acteur, boulimique de travail, il a signé dans un rythme de production effréné la réalisation d'une quarantaine de films et l'écriture d'une vingtaine de pièces de théâtre.



Durant plusieurs années, Fassbinder rassemble un groupe d'amis et artistes, acteurs et musiciens, qui constitue une troupe régulière avec laquelle il écrit films et spectacles, mais aussi une véritable «famille communautaire» qui l'accompagne au quotidien.

Ce groupe formera pour quelques temps l'Anti-Theater, collectif expérimental qui s'oppose rapidement au Living Theater et à ses revendications politiques.

Fassbinder dira toujours qu'il ne croit pas en un théâtre politique : *«J'ai toujours eu une sorte d'inhibition à comprendre le théâtre comme quelque chose de politique, d'autant plus qu'il y avait toujours très peu de spectateurs au théâtre, et que je me suis rendu compte très vite qu'il ne suffit pas d'avoir une volonté politique pour avoir un effet sur le public.»*

Fassbinder est pour moi terriblement représentatif de son temps et du malaise social dans lequel se débat l'Europe de cette seconde moitié du XXème siècle, et à la fois précurseur de nouvelles interrogations artistiques, car toujours en recherche de nouvelles formes d'expression. Il bouscule sans cesse la morale et la bienséance. Il approche le scandale au plus près pour nous confronter à nos croyances et nos pratiques : « *Aucun individu dont la pensée est prisonnière d'une idéologie extérieure à lui même ne peut aimer mes films. Je fais des films pour des gens qui ne pensent pas selon des schémas préfabriqués .* »

*Preparadyse Sorry Now* n'appartient pas une époque spécifique parce que les rapports humains qui y sont explorés sont toujours soumis aux mêmes lois aujourd'hui, celles de la domination, de l'argent, d'une répartition sociale faite d'élites et de bouc-émissaires.

Le soucis permanent de Fassbinder d'expérimenter une façon de déplacer la réalité pour mieux donner à la voir est remarquable. Ses films comme ses œuvres théâtrales sont les témoins de ce regard si particulier qu'il porte sur le monde et la fonction d'artiste et qui, je crois, font de lui un immense visionnaire. Désespéré car tellement lucide ; profondément vivant car toujours en questionnement.

*Interview* : « *Utilisez-vous toujours dans vos films le procédé de faire des tableaux ?* »

*Fassbinder* : *Toujours ! Et jusqu'à mon dernier jour. Surtout pas de liaisons artificielles prétendant reproduire la réalité, et laissant entendre que tout se déroule harmonieusement, que tout coule, dans le monde! »*

« *On rend les gens encore plus cons si on leur montre la réalité comme on pense qu'ils l'imaginent. Ce qu'il faut, c'est dégager le sens de la réalité. Or le réalisme, le copiage de la réalité, tend, comme la réalité vécue, à cacher le sens pour ne nous montrer que l'apparence. Le sens, il se cherche ; le créateur doit le dégager. »*

« *Un film, ou un roman, tout est quelque chose qui amplifie la vie, qui la grossit, parce qu'il ne s'agit pas simplement de la copier mais d'essayer d'en comprendre certains aspects. Bien sûr, toute relation n'est pas toujours aussi sado- masochiste que ce que je montre souvent dans mes films, mais si on la montrait aussi insignifiante et réservée qu'elle est dans la vie, elle serait à peine visible. »*

( *Dégager le sens de la réalité : je rejette la tautologie*, entretien avec J. Grant, 1974, in FASSBINDER PAR LUI-MÊME, et *Nous sommes assis sur un volcan*, entretien avec G. Benoussan, 1981, in FASSBINDER PAR LUI- MÊME, p. 463 )

## ***Preparadise Sorry Now***

Fassbinder écrit *Preparadise Sorry Now* en 1969, en réponse à une commande de son ami et compositeur Peer Raben, et en réaction au spectacle *Paradise Now* du Living Theater joué au festival d'Avignon en 1968.

La pièce est morcelée en plusieurs parties qui s'entrecroisent sans cesse. Elle se compose de :

- 15 «contres» : scènes qui fonctionnent à trois, selon le schéma de 2 contre 1. Les personnages de ces scènes se nomment toujours : M, H, L, K, I.
- 9 dialogues fictifs du couple criminel Ian Brady et Myra Hindley.
- 6 récits liés à l'histoire de ce couple : Ian brady I, II, III, IV, V, VI.
- 9 Liturgiques, qui sont des rappels du culte et de la liturgie du cannibalisme.

Les 15 «contres» qui fonctionnent à trois recommencent à l'identique une seconde fois, comme une boucle, à la moitié de la pièce.



Le récit de Ian et Myra s'inspire des faits réels du fameux couple de «meurtriers de la lande» -histoire sanglante qui fait beaucoup de bruit en Angleterre dans les années soixante. Un duo d'amants torture, viole, et assassine plusieurs enfants avant de les enterrer dans la lande.

Fassbinder s'approprié ces deux figures, imagine leur rencontre, et en dresse un portrait de néo-nazis adeptes des lectures de Sade.

Ian Brady croit en une race supérieure, à laquelle il appartient. C'est cette exigence qui lui

permet de mettre en place sa doctrine consistant à éliminer les races inférieures qui prennent aux plus forts leur espace vital.

Ian dit à Myra que «se soumettre est la meilleure des choses pour la plupart des hommes. Le faire en toute conscience signifie le bonheur pour l'homme. Rien d'autre dans la vie ne peut signifier le bonheur».

L'eugénisme n'est jamais loin.

Fassbinder place la relation de Ian et Myra sous le culte de l'idéologie nazie. Ce n'est finalement qu'un prétexte, un moyen d'extrapoler des relations, des rapports de force.



Ils tuent cinq enfants, dont un duquel Myra dira : « l'expression déjà vraiment bestiale. Adulte, cet individu aurait été une nullité. »

Les «contres», quant à eux, mettent en scène, de façon extrêmement rapide et efficace, une déclinaison de schémas de domination dans le quotidien ordinaire de l'Allemagne contemporaine. Un élève face à ses professeurs. Une prostituée face à ses clients. Des membres d'une même entreprise. Des membres d'une même famille. Fassbinder déploie un spectre anxiogène de petits fascismes ordinaires.

Fassbinder, toujours, triture les relations humaines, cherche à traiter des conflits entre les groupes et les individus, du rejet, des catastrophes.



*«La philosophie et la religion orientale partagent le même réalisme sur les polarités de ce monde. Les humains pensent par catégorie et divisent en pensée ce qui au départ est indivisible dans la nature. La culture occidentale, en générale, est une célébration de l'illusion que la lumière peut exister sans les ténèbres, le bien sans le mal et le plaisir sans la souffrance (..) La plupart des gens vivent et rêvent enchantés par la transe sociale de la médiocrité. (..) Si le diable n'existe pas, l'homme l'a créé et il l'a sûrement fait à son image.»*

(Avant propos du roman *Les Portes de Janus* de Ian Brady par le Dr Alan Keightley)



## Le projet

Le matériau offert par cette pièce va nous permettre de bousculer les principes de cloisonnement et de normalité. Par son morcellement et ses possibilités infinies de montage, de déstructuration, d'interprétations multiples, *Preparadise Sorry Now* offre un terrain de jeu et de dramaturgie inouï.

Le lien entre toutes ces scènes et ces récits, ce seront définitivement les protagonistes.

Nous nous attacherons à interpréter les personnages écrits par Fassbinder sans jamais les juger ni les catégoriser. Avant tout, il s'agira de jouer les situations, mettre à jour des relations.

Nous allons travailler sur des jeux de ressemblances, des effets de clonage, de mimétisme social. En se singeant les uns les autres, nous produisons une forme de conformisme socialement légitime : la marginalité devient donc l'ultime illégitimité.

Il m'intéresse de parler de ces marginaux. Des inaptes aux mondes.

Fassbinder écrit : *« Nous vivons dans une sécurité, ça ne peut être pour vous qu'un rêve. Si tant est que pour ça vous ne soyez pas trop dépravé. »*

Qu'en est il aujourd'hui ? Comment «être au monde» et exister à travers un groupe social? Comment survivre aux normes et au systématisme ? Et à l'effrayante recherche de l'ennemi commun ?

Il m'intéresse d'oser parler de nos fantasmes les plus sombres et de décortiquer leur signification sociale.

Qui fixe les normes et induit les valeurs ? Pourquoi les accepte-t-on et quels fantasmes inconscients créons-nous pour les contourner ? Et comment la société parvient-elle à contrôler ces fantasmes quand ils deviennent nuisibles ?

*«Parfois j'envisage d'aborder les choses de manière plus calme, mais je me suis rendu compte en même temps que le travail est quelque chose d'indispensable pour moi. Je deviens très dépressif quand je ne travaille pas. En ce moment, mon idée, c'est que je vais tourner mon trentième film à trente ans. J'ai déjà réalisé une grande part de ce qu'un cinéaste peut espérer réaliser, j'ai plus de succès que la plupart de mes collègues, je gagne plus d'argent que beaucoup d'entre eux – mais, en soi, rien de tout cela ne m'a rendu véritablement heureux. Je ne sais pas comment je pourrais être heureux quand je vois comment les gens vivent. Lorsque je rencontre des gens dans la rue ou dans les gares et que je vois leur visage, je suis désespéré. Souvent, ça me donne envie de hurler.»*

(*Des vampires et des cannibales*, entretien avec C. B. Thomsen, in FASSBINDER PAR LUI-MÊME, p.277)

André Wilms rêve ce projet avec cinq jeunes acteurs et un musicien en direct au plateau.

Il évoque souvent l'idée d'un « spectacle punk » -cette envie de porter à la scène la nécessité brûlante de continuer à chercher une forme de liberté première revendiquée par Fassbinder comme moyen d'échapper coûte que coûte au carcan de la pensée normée.

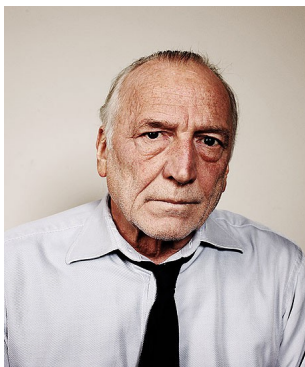


*«Nous sommes tous au-delà de l'expérience des autres mais si affreusement proches.»*



## L'équipe

### André Wilms, metteur en scène



En tant que comédien, André Wilms a travaillé sous la direction de Klaus Michael Grüber (*Faust* de Goethe, *La Mort de Danton* de Georg Büchner, *Le Pôle* de Vladimir Nabokov), André Engel (*Baal* de Brecht, *En attendant Godot* de Samuel Beckett, *Hôtel moderne* d'après Franz Kafka, *La Nuit des chasseurs* d'après *Woyzeck* de Georg Büchner), Deborah Warner (*La Maison de poupée*) et Michel Deutsch (*Imprécation II, IV et XXXVI, respectivement en 1993, 1995 et 1999*), *Heiner Goebbels* (*Max Black en 1998, Eraritjaritjaka en 2004*), entre autres. Au cinéma, il a joué dans des films d'Aki Kaurismäki (*La Vie de bohème, Le Havre*), Étienne Chatiliez (*La vie est un long fleuve tranquille, Tatie Danielle, Tanguy, La confiance règne*) et de Claude Chabrol (*L'Enfer*), entre autres.

Dès la fin des années quatre-vingt, André Wilms s'est mis à signer ses propres mises en scène au théâtre et à l'opéra; il a notamment monté *La Conférence des oiseaux* de Michaël Levinas (Festival International de Montpellier, 1988), *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók (Festival International de Montpellier, 1990), *La Philosophie dans le boudoir* du Marquis de Sade (Munich, Marstall, 1997), *Pulsion* de F.X. Kroetz (Théâtre de la Colline, 1999), *La Noce chez les petits bourgeois* de Bertolt Brecht (Munich, 2000), *La Vie de bohème* d'après Henry Murger et Aki Kaurismaki (Francfort, 2001), *Histoires de famille* de Biljana Srbljanović (TNP Villeurbanne, Théâtre national de la Colline, 2002), *Les Bacchantes* de Euripide (Comédie Française).

### Elsa Agnès, comédienne



Elsa Agnès est née le 8 février 1990.

En 2014, elle termine sa formation au Conservatoire National d'Art Dramatique de Montpellier dirigé par Ariel Garcia Valdès.

Durant ces trois ans de formation, elle travaille avec André Wilms, Guillaume Vincent, Cyril Teste, Evelyne Didi, George Lavaudant, Laurent Gutmann, Catherine Gandois, Jacques Allaire.

En 2013, elle joue dans *Eyolf* de Ibsen, mis en scène par Hélène Soulié, spectacle créé et joué au Théâtre de l'Archipel à Perpignan. Tournée à la scène Nationale de Sète, à sortieOuest à Bézier, à l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes.

Elle fait partie du Collectif La carte Blanche et joue dans *Foi, Amour, Espérance* de Ödön von Horvath, mis en scène par Katia Ferreira, au Cratère, Scène Nationale d'Alès.

En juin 2015, au Printemps des Comédiens, elle joue dans *Nobody*, création filmique d'après des textes de Falk Richter mis en scène par Cyril Teste du Collectif MxM. Ce spectacle sera joué au 104 dans le cadre du festival *Temps d'Images* et au Théâtre Monfort à Paris. Il partira ensuite en tournée nationale en 2015. En mars 2017 elle jouera dans *Songes et Métamorphoses* mis en scène par Guillaume Vincent, au théâtre national de la Colline.

## Mathias Labelle, comédien



Il a commencé sa formation au conservatoire du 13<sup>ème</sup> arrondissement à Paris, en 2007. Il y travaille avec Christine GAGNIEUX et Gloria PARIS, puis en 2008 avec François CLAVIER.

En 2010 il intègre l'école Jacques LECOQ en section scénographie (Laboratoire d'Études du Mouvement).

Il est reçu à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier en 2011. Il suit plusieurs Masters Classes avec Sandrine Hutinet, Olivier Werner, Catherine Gandois, André Wilms, Marion Guerrero, Dag Jeanneret, Jacques Allaire, Evelyne Didi, Georges Lavaudant, Cyril Teste, Guillaume Vincent.

Il fait parti du collectif La Carte Blanche depuis 2014 avec lequel il participe à plusieurs spectacles : *Foi Amour et Espérance* de Ödon Von Horvat (mise en scène Katia Fereirra), *It's Coming* de Vincent Steinebach (mise en scène Vincent Steinebach), *Folamour*, adapté du film de Stanley Kubrick (mise en scène Mathias Labelle), *Transition* – Création collective (mise en scène Mathias Labelle et Vincent Steinebach).

Il joue actuellement dans *Nobody* - D'après l'œuvre de Falk Richter (mise en scène Cyril Teste et le collectif MxM).

## Lou Martin-Fernet, comédienne



Formée au Conservatoire Régional de Grenoble puis à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier dirigée par Ariel Garcia-Valdès, dont elle sort en 2012. Elle y travaille sous la direction de Georges Lavaudant, André Wilms, Claude Degliame, Evelyne Didi, Cyril Teste, Richard Mitou, Bruno Geslin...

En parallèle de sa formation, elle travaille comme comédienne au sein de différentes compagnies théâtrales : Les Veilleurs (*Le Pays de Rien* de Nathalie Papin, mise en scène de Emilie Le Roux à L'Espace 600 de Grenoble) ; Le Ring Théâtre (*Hollywood* de Lagarce et *Quartier Général* de Julie Rossello, mises en scènes de Guillaume Fulconis à Grenoble et Lyon) ; Le Zinc Théâtre (*Intendances* de Rémi De Vos, mise en scène de Gilbert Rouvière à Sète). Elle est aussi lectrice à plusieurs reprises pour le collectif grenoblois Troisième Bureau. A sa sortie de l'École, elle joue pour Mathieu Bauer (*Une faille/Saison 1*, de Sophie Maurer) et Bruno Geslin (*Une Faille/Saison 2*, de Sophie Maurer) au CDN de Montreuil ; ainsi que pour Noémie Roseblatt dans un spectacle du Là-Bas Théâtre (*Il ne s'était rien passé* de Pierre Astrié, création à Beziers en 2015). Depuis 2012, elle travaille également sur des projets plus personnels : mise en scène de *Mary's à Minuit* de Serge Valletti ; écriture d'un texte de théâtre : Le *Petit Manifeste de l'Ennui* ; création du solo *Diotime et les lions* de Henry Bauchau.

## Maxime Taffanel, comédien



Après avoir passé son Bac, il entre à l'école Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier dirigée par Ariel Garcia Valdès. Durant ces trois ans de formation (2009/2012), il travaille avec des metteurs en scène et des acteurs tels que Yves Ferry, Bruno Geslin, Richard Mitou, Lucas Hemleb, Christine Gagnieux, Claude Degliame, Evelyne Didi, André Wilms, Olivier Werner, Sylvain Creuzevault, et Cyril Teste.

A la fin de sa formation, il intègre la Comédie Française, pendant un an, en tant qu'élève comédien, sous la direction de Muriel Mayette. Il joue dans les spectacles de Marc Paquien, Giorgio Barberio Corsetti, Catherine Hiegel, Jean Yves Ruf, Denis Podalydès, et Gilles David. Par la suite, il travaillera avec Jean Louis Benoit, Katia Ferreira du Collectif La Carte Blanche, et Marc Paquien.

Il travaillera également dans des projets audiovisuels tels que DISPARUE, série réalisée par Charlotte Brandström, et PASSER LES CHAMPS, court métrage réalisés par Camille Melvil et Fabien Cavacas.

En octobre, et durant l'année 2016, il jouera le rôle de Léandre dans la pièce *Les Fourberies de Scapin*, mis en scène par Marc Paquien.

## Julien Testard, comédien



A l'issue d'une année au Conservatoire de Lyon, il est admis à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier dirigée par Ariel Garcia-Valdes, où il travaille notamment avec Richard Brunel, Emmanuel Daumas, Claude Degliame, Evelyne Didi, Yves Ferry, Bruno Geslin, Marion Guerrero, Isabelle Habiague, Georges Lavaudant, Richard Mitou, Matthieu Roy, Cyril Teste et André Wilms.

Depuis sa sortie en 2010, il joue dans *La Tempête* et dans *Cyrano* mis en scène par Georges Lavaudant, puis sous la direction de Matthieu Penchinat (*George Dandin* / Molière), Guillaume Fulconis (Edouard 2 de Marlowe), Lise Boucon (*Music-hall* de Lagarce) Thomas Bédécarrats (*Les Atrides*), Fred Tournaire (*Douze hommes en colère* / Reginald Rose), Tony Cafiero (*Celle-là* / Daniel Danis), Marie-Claude Morland (*Prairie* / Frédéric Vossier) et Emmanuel Ray (*Caligula* / Albert Camus). Il travaille également comme assistant à la mise en scène d'Evelyne Didi (*Tout au plus le minime minimum* / d'après *San Clemente* de Depardon) et d'André Wilms (*Kasimir und Karoline* / Ödön Von Horváth).

Il tourne pour la télévision sous la direction de Bruno Garcia (*Le Bon Samaritain*), Olivier Péray (*Un soupçon d'innocence*) et Merzak Allouache qui lui confie le rôle d'Albert Camus dans *La Baie d'Alger*. On le retrouve aussi dans la première saison de la série *Candice Renoir*.

## **Calendrier de production**

Première résidence de création au T2G – Théâtre de Gennevilliers  
du 6 au 20 janvier 2016 et du 15 au 26 février 2016.

Présentation du travail envisagée le 2/3 mars 2016.

Reprise pour l'automne 2016 (lieux à définir).

## **Watt Compagnie**

Contact : [compagniewatt@gmail.com](mailto:compagniewatt@gmail.com)

